

Chapitre 1

L'art

Introduction

À notre époque, le terme « art » évoque la production des « artistes » que cela soit en littérature, peinture, sculpture, musique, cinéma, danse, photographie... Ce n'est qu'à partir du XIXe siècle qu'en France, le mot « Art » désigne les Beaux-arts par opposition à la « technique », signifiant l'activité méthodique de transformation des données naturelles.

-- Je découvre la notion et ses concepts clés --

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 1 Dans les expressions ci-dessous, que signifie le mot « art », vous pouvez distinguer deux sens différents auxquelles les expressions renvoient.

Les arts martiaux – l'art d'avoir toujours raison – l'art grec – l'Académie des beaux-arts

Activité 2 Complétez le tableau pour chacun des lieux indiqués dans la première colonne.

Lieux	Est-ce un lieu dédié à l'art ?	Peut-on s'attendre à y trouver des œuvres d'art ?	Quels types d'œuvre peuvent s'y rencontrer ?	Quel comportement aura-t-on face à l'œuvre ?	Quelle peut être la fonction de l'œuvre dans ce lieu ?
Théâtre					
Bâtiment officiel					
Église					
Rue					
Musée					
Domicile privé					

Activité 3 Regardez les œuvres ci-dessous :

1. Il existe de nombreux termes pour qualifier la valeur esthétique d'une œuvre. Parmi les exemples représentés ci-dessous, lesquels qualifieriez-vous de gracieux, charmant, beau, étonnant ?

2. Certaines de ces œuvres vous semblent-elles posséder plus de valeur esthétique que d'autres ?
3. Selon vous, faut-il posséder des compétences particulières pour juger la valeur esthétique d'un objet ?

Extrait de cours

Document I – Vassily Kandinsky, Jaune, Rouge, bleu, 1925, Centre Georges Pompidou



Document II – Elisabeth Vigée Lebrun, Marie-Antoinette, 1783, National Gallery of Art, Washington



Document III– Tchaïkovski, Le Lac des Cygnes, représenté par les danseurs de l'Opéra de Paris, 2020



Document IV – Marcel Duchamp, Fontaine, 1917, musée d'art moderne Georges-Pompidou**Activité 4 : comprendre les concepts idéal et réel?**

Lisez le texte ci-dessous :

- 1 « Dans l'art et l'illusion, l'historien de l'art Ernst Gombrich, rapporte une anecdote à propos du peintre Henri Matisse. Une femme visitant son atelier a fait, face à une de ses toiles, le commentaire suivant : « Cela ne fait aucun doute, le bras de cette femme est beaucoup trop long. » Matisse répondit poliment : « Vous vous trompez madame, ceci n'est pas une femme, c'est un tableau. »

Ernst Gombrich, anecdote tire du manuel scolaire de Philosophie édition Bordas, 2020

1. Pourquoi l'invitée trouve-t-elle le bras de la femme trop long ?
2. Si Matisse souligne la différence entre le tableau et la femme réelle, cela signifie-t-il pour autant que l'image de la femme sur le tableau représente un idéal ? Justifiez.

-- Je résous une question philosophique --

Afin de comprendre ce qu'est une réflexion philosophique, nous allons nous poser la question suivante :

Qu'est-ce qui fait la valeur d'une œuvre d'art ?

Souvenez-vous le document 4 de l'activité 3, « « Fontaine » de Marcel Duchamp. Demandez-vous pourquoi cet objet ne semble pas, à première vue, être une œuvre d'art ? Qu'attendons-nous d'une œuvre d'art ?

1. La valeur de l'art se définit-elle par une esthétique objective du Beau ?← Botticelli, *La Naissance de Vénus*, 1485.

Si l'œuvre d'art vise à être belle et que la beauté est une valeur, il est donc possible de définir objectivement ce qu'est le Beau.

Ce qui à première vue définit la valeur objective d'une œuvre d'art est l'existence d'une structure. La régularité et la symétrie sont des formes de structures élémentaires, mais on retrouve aussi dans l'art des structures plus complexes. **L'harmonie, l'ordre, les proportions dans l'esthétique objective** du Beau ne sont généralement pas considérés comme des critères

suffisants pour caractériser le Beau. Au critère formel de la présence d'une structure, l'esthétique objective du Beau ajoute l'idée que le Beau repose sur le rayonnement d'une présence éclatante, lumineuse dans la matière elle-même, qui se trouve alors animée d'un élan intérieur.

Mais l'esthétique objective du Beau se heurte à trois objections fortes :

- L'historien de l'art montre que l'art explore aussi la laideur, le chaos, la dysharmonie.
- L'art peut s'intéresser à d'autres valeurs que la beauté.
- L'historien de l'art met en échec toute tentative de formuler des règles strictes du Beau : il n'y a pas de canon esthétique universel.

Dans le modèle classique de l'art, l'œuvre d'art vise le Beau. Pourtant, certaines œuvres dans l'histoire de l'art échappent à ce principe et s'intéressent à la laideur. Ces œuvres ne mettent toutefois pas encore le modèle classique en crise : il ne s'agit pas d'un refus de la norme du Beau. Le Laid a alors pour fonction de donner une figure au mal et d'édifier moralement en vue du Bien, ou bien sert simplement à démontrer le savoir-faire de l'artiste capable de figurer avec réalisme une Vérité.



↑ Rembrandt, *Le bœuf écorché*, 1655.



↑ Francis Bacon, *Three Studies for Portrait of Lucian Freud*, 1965

À partir du XIX^e siècle, on observe de plus en plus dans l'art un **éclatement des règles** et une exploration du **chaos**, des **dysharmonies**, de la **dispersion** dans le **multiple**.

- En **peinture** : Francis Bacon, Jackson Pollock.
- En **musique** : Wagner, la musique sérielle (Arnold Schoenberg).
- En **littérature** : Le Nouveau Roman.

Il semble illusoire de vouloir définir objectivement le Beau. L'histoire de l'art manifeste la diversité de ce qui a pu être conçu comme forme harmonieuse ou comme éclat dans la matière. On retrouve d'ailleurs cette diversité dans l'art contemporain, qui ne rejette pas toujours le Beau.

Activité 1 : illusion de vouloir définir objectivement le Beau

Dans votre manuel de philosophie, lisez les pages 42 et 43, elles illustrent très bien cet argument de vouloir définir objectivement le Beau.

II. La valeur de l'art réside-t-elle dans le fait qu'il est le produit du génie de l'artiste ?

Dans une œuvre, on peut admirer la maîtrise d'un savoir-faire, en d'autres termes, l'esthétique de la maîtrise et on peut y admirer aussi l'originalité d'un style, ce que l'on appelle l'esthétique de l'originalité. Par conséquent ce que l'on admire dans une œuvre d'art est le **génie de l'artiste**. Vous pouvez m'objecter que l'art ne se réduit pas à une simple **technique** qu'elle soit de l'ordre du savoir-faire ou de l'originalité.

***Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)**

Activité 2 : Est-ce une illusion de vouloir définir objectivement le Beau

Replacez dans le tableau ci-dessous les éléments suivants :

- Qui est issu de l'imagination créatrice de l'artiste.
- La réussite de cette réalisation repose sur l'originalité.
- Réalisation en plusieurs exemplaires d'un même type d'objet.
- « Toutes les fois que l'idée précède et règne l'exécution, c'est industrie » (citation du philosophe Alain).
- À partir d'un modèle préalable.
- La réussite de cette réalisation repose sur l'habileté.
- Réalisation d'une œuvre unique.
- « L'idée lui vient à mesure qu'il fait : il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître » (citation du philosophe Alain).
- Sur un savoir-faire acquis que l'on peut définir objectivement et rationnellement.
- Sur un don naturel, une inspiration dont la source semble mystérieuse.

Production technique	Création artistique

Extrait de cours



← Duane Hanson, *Supermarket Lady*, 1970.

J'ajouterai à la première objection, des objections contre l'esthétique de l'originalité. La première réside en une conception énigmatique de la création artistique.

La création artistique ne surgit pas à partir de rien. Elle s'inscrit dans un contexte historique et social particulier.

Elle est toujours l'expression, le reflet d'une époque, d'une culture. **Une œuvre est toujours la trace de son temps.**



← Velazquez, *Portrait d'Innocent X* - Francis Bacon, *Étude d'après le portrait du pape Innocent X de Velazquez.*

De plus, **ce qui inspire l'artiste avant tout, c'est l'art lui-même**, ce qu'ont fait et ce que font les autres artistes. La création artistique se nourrit des œuvres de l'histoire de l'art et de l'art présent.

Beaucoup d'œuvres sont une forme de **reprise**, d'adaptation, d'élaboration à partir d'une autre œuvre.

Lorsque la reprise d'une œuvre est partielle et simplement évocatrice, on peut parler de citation ou de référence.

Dans l'histoire des courants artistiques, on peut repérer les **influences** et les trajectoires qui mènent d'une forme d'art à une autre.

L'idée de génie masque la **réalité** du travail de l'artiste, au profit d'une **représentation** illusoire qui fait de la créativité artistique un surgissement inexplicable et spontané. Pourtant, nous pouvons parfois observer ce travail : Nous pouvons dans certains cas accéder aux **brouillons** et **manuscrits** qui ont précédé l'écriture d'une œuvre littéraire, ou bien aux **esquisses préparatoires** dans le cas de la peinture. Nous savons que les musiciens, les acteurs, les danseurs font un **travail de répétition**. Les peintres, les sculpteurs font souvent un **travail par série**. Nous disposons de plusieurs **témoignages des artistes** eux-mêmes qui manifestent la manière dont ils travaillent.

La deuxième objection est illustrée par les limites de l'originalité. Si la valeur de l'art se définit par l'originalité du style de l'artiste, tout peut-il devenir une œuvre d'art à condition que cela s'inscrive dans une démarche de rupture par rapport aux œuvres déjà existantes ? La peinture moderne s'est, de fait, construite en s'affranchissant des codes de la représentation au profit d'une profusion de nouveaux styles.

- Pas de réalisme des **couleurs** : le fauvisme (Braque)
- Pas de réalisme des **formes** : l'expressionnisme (Munch), le cubisme (Picasso)
- Pas de recherche de la **vraisemblance** : le surréalisme (Dalí, Magritte)
- Pas de **référence externe** : la peinture abstraite (Malevitch, Kandinsky, Mondrian, Miró), le dadaïsme (Picabia), Supports/Surfaces (Hantai).

Activité 3

Pour votre culture générale, cherchez sur Internet des représentations de tableaux des différents mouvements ou peintres mentionnés dans le paragraphe ci-dessus.

Ce n'est qu'avec l'art moderne que l'on observe une tendance à définir le génie comme absence de toute règle et même comme faculté de se jouer des règles, de les défier, de les transgresser, raison pour laquelle l'art contemporain suppose souvent la connaissance d'une histoire de l'art dans laquelle l'artiste se situe et qu'il cherche à **subvertir**.

Mais une telle conception du génie n'est-elle pas la porte ouverte à un art fermé sur lui-même dans un **jeu formel et stérile** de simples **gestes de provocation** ? Faut-il être nostalgique et se plaindre de la **fin de l'art classique** ? Ne faut-il pas chercher à ancrer l'art dans **l'expérience du spectateur** plutôt que dans la célébration, parfois vide, du génie de l'artiste ?

III. La valeur de l'art se manifeste-elle dans la capacité à produire une expérience esthétique ?

*Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)

Activité 4 : Comment distinguer une perception ordinaire et une perception esthétique ?

Remplacez dans le tableau suivant les éléments suivants :

- Une perception pauvre
- Et qui vise la sélection des informations utiles
- Une perception qui ne vise pas autre chose que la contemplation
- Absorbée par la chose elle-même dans toutes ses particularités concrètes
- Une perception riche
- Une perception orientée vers l'action (percevoir pour agir/interagir)
- Qui ne fait que placer des étiquettes abstraites et générales sur les choses
- Et qui vise une perception élargie de tout ce qui nous apparaît

Perception ordinaire	Perception esthétique

Le **plaisir** associé à l'expérience esthétique semble reposer sur l'**enrichissement** et la **vitalité** de notre **conscience** lorsqu'elle est engagée dans un tel rapport esthétique au monde ou à une œuvre.

Il semble qu'on puisse distinguer le **plaisir esthétique** du plaisir au sens de l'**agréable**.

-- Cours sur l'art --

Afin de ne pas être trop redondant avec la question philosophique précédente, le cours s'ordonnera autour des trois perspectives au programme.

1. - Perspective «La connaissance» - Comment établir qu'un objet est une œuvre d'art? ou La beauté d'une œuvre d'art se discute-t-elle?

La beauté est-elle une propriété objective des choses ou est-elle seulement subjective ? À première vue, il semble que la beauté est purement subjective – qu'elle dépend davantage du sujet que de l'objet. Et il faut bien reconnaître que les jugements esthétiques ne font pas l'unanimité : ce que l'un trouve splendide, l'autre l'exècre. Pire, la même personne peut trouver le même objet tantôt beau, tantôt laid, tantôt indifférent, selon les variations de son humeur et de sa sensibilité. Faut-il donc tomber dans un pur relativisme ? Ne peut-on pas dépasser ce relativisme pour discuter objectivement des qualités et des défauts d'une œuvre d'art ?

Kant (*textes pages 50 et 52 de votre manuel*) reconnaît que les goûts sont subjectifs, mais il distingue soigneusement le beau de l'agréable. Est dit beau, selon Kant, un objet qui produit une **satisfaction désintéressée**, c'est-à-dire une satisfaction **indépendante de l'existence de l'objet**. Un objet (un palais, un plat de fruits) peut plaire en raison de son existence et de l'usage que nous pourrions en faire (habiter, manger). Dans ce cas, la satisfaction est intéressée, et on ne dit pas que l'objet est beau : on dit qu'il est agréable, bon, ou intéressant (confortable, appétissant). Kant définit donc ainsi la beauté : on appelle beau **l'objet d'une satisfaction désintéressée**. Est beau ce qui plaît par sa seule représentation, indépendamment de l'existence de la chose.

Par conséquent, l'agréable est subjectif mais le beau est objectif. En effet, ce sont les intérêts qui sont subjectifs et varient d'un sujet à l'autre. Si la satisfaction esthétique est désintéressée, elle ne dépend pas des particularités de chacun et doit être universelle : un bel objet doit susciter la même satisfaction en chaque homme. Kant en déduit que le beau est l'objet d'une satisfaction **nécessaire et universelle**.

Cette doctrine kantienne du désintérêt a subi différentes interprétations. Schopenhauer la reprend, car il voit dans la contemplation esthétique ce qui met fin à la volonté, ce qui nous en libère. Cela permet de distinguer le *beau* du *joli*. Ce qui est **joli** stimule la volonté, alors que ce qui est **beau** apaise la volonté. C'est toute la différence entre les représentations érotiques et les représentations artistiques de la femme (entre *Playboy* et Michel-Ange).

Nietzsche (*texte page 53 dans votre manuel*) oppose à ce désintéret kantien la conception de Stendhal : le beau est « une promesse de bonheur ». La satisfaction esthétique, loin d'être désintéressée, est étroitement liée à nos intérêts : elle est à la fois intéressée et intéressante. La belle œuvre d'art est celle qui stimule la volonté et la vie. On retrouve ici le critère de la vie que Nietzsche utilise pour juger toute chose. Sera donc beau l'art qui stimule, sublime, embellit et divinise la vie.

On peut retenir de Kant l'idée que le jugement esthétique ne tient pas compte de l'existence de la chose, qu'il la juge simplement en tant que représentation.

II. - *Perspective l'existence humaine et la culture* - La création artistique, génie ou travail ?

La conception la plus courante de la création artistique est sans doute celle du génie inspiré. Selon ce mythe quelque peu romantique, l'artiste serait une sorte d'homme extraordinaire qui se verrait soudain saisi d'une inspiration divine, mystique, ineffable et incontrôlable. C'était déjà la conception des Grecs, et notamment de Platon, qui voyait dans l'artiste un homme inspiré par les Muses.

On trouve chez Kant la même idée d'un don inné : « le *génie* est la disposition innée de l'esprit (*ingenium*) par laquelle la nature donne ses règles à l'art. » Et Goethe illustre cette théorie quand il affirme qu'il crée d'abord ses personnages, et que ces personnages se trouvent ensuite incarner ses idées. Plus généralement, il est très fréquent que l'artiste soit incapable de rendre compte de sa création : il sait créer, mais il ne sait pas l'expliquer. Kant en déduit que les œuvres du génie sont des modèles exemplaires qui fournissent les règles de l'art et le critère du beau, bien que nul ne soit capable d'explicitier ces règles. Le génie ne connaît aucune règle et ne peut expliciter sa création, mais ses œuvres fournissent néanmoins le modèle des règles de l'art.

Mais l'idée de don inné peut paraître aussi décourageante pour l'artiste. C'est pourquoi la conception nietzschéenne, qui insiste sur le travail de l'artiste, a aussi une valeur de stimulation. Cette interprétation du génie tend également à minimiser la distinction entre l'artiste et les autres créateurs, comme le scientifique, l'artisan ou le technicien.

III. - *Perspective La morale et la politique* - Comment évaluer l'utilité de la création artistique ?

Le plus simple est encore de considérer que l'œuvre d'art vise la beauté, le plaisir. C'est d'ailleurs le point de vue défendu par la plupart des artistes. L'école classique française, notamment, défendait ce principe. Ironie du sort : c'est à partir des œuvres de Molière que l'on voulut définir aux siècles suivants les « règles » de l'art et du théâtre (unité de temps, de lieu, d'action, etc.). Le « principe de plaisir » a été défendu par de très nombreux artistes, sinon tous : Flaubert, Delacroix, Baudelaire, Wagner, Stendhal... Les tenants de *l'art pour l'art* (Théophile Gautier, Baudelaire, Mallarmé) sont les partisans par excellence de la recherche de la beauté pour elle-même et refusent toute inféodation de l'art à un principe étranger : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien ; tout ce qui est utile est laid » écrit Théophile Gautier dans la préface à la nouvelle *Mademoiselle Maupin*.

Il est difficile, en revanche, de trouver une telle conception chez un philosophe – peut-être parce qu'elle est trop évidente pour être digne de mention ou parce que le « plaisir » ou la « beauté » restent un principe trop indéterminé. Certes, les artistes recherchent la beauté... Mais la question est précisément de savoir ce qu'est la beauté ! Et là nous revenons à notre première partie de ce cours...

L'art peut apparaître comme un moyen d'accès à la vérité si nous le considérons dans sa dimension **mimétique**, comme le faisaient les Grecs. Platon et Aristote concevaient en effet l'art comme une technique consistant essentiellement à imiter la nature. Une telle conception n'est pas propre aux Grecs, on la retrouve tout au long de l'histoire de l'art, par exemple dans la conception

romanesque de Stendhal : « un roman est un miroir qui se promène sur une grande route » ainsi que dans la théorie de la peinture impressionniste qui se donne pour objectif de rendre la réalité au plus près de ce qu'elle est. Oscar Wilde défend l'idée contraire au sein d'un texte qui souligne une thèse paradoxale qui serait que c'est la nature qui s'inspirerait de l'art ! (Ce texte est étudié dans la partie suivante « J'apprends à philosopher » activité 3)

De plus, la thèse selon laquelle l'art est un mode d'accès à peut être soutenue dans une perspective radicalement opposée à l'idée d'un art qui imite la nature. Depuis Platon, il existe une tradition philosophique qui considère que l'art est *expression des idées*. Il est assez évident que l'art vise à créer des formes, à incarner des formes dans la matière. Le sculpteur, par exemple, *informe* la matière, il la modèle selon la forme qui est dans son esprit. À partir de cette observation, on peut considérer que l'art est le lieu de la révélation d'un monde idéal. L'esprit du créateur (Dieu ou l'artiste) se révèle dans sa création (le monde ou l'œuvre d'art). C'est à partir de cette interprétation que l'on peut avoir une approche carrément **mystique** de l'art et de la beauté. Hegel se situe dans la droite ligne de cet héritage platonicien. Ainsi pour lui l'art n'imité pas et ne doit pas imiter la nature, ce serait déchoir, car l'esprit est supérieur à la nature. *À ce propos vous pouvez lire les extraits de l'ouvrage d'Hegel, « Cours d'esthétique » aux pages 59 à 61 de votre manuel.*



On oublie souvent que les œuvres d'art ont été créées **pour servir**. Leur mode d'exposition nous fait oublier leur fonction première. Le musée en tant que lieu dédié à l'art engendre l'illusion de son autonomie par rapport aux restes du monde. En regroupant avec une apparence d'impartialité des œuvres de lieu et d'époque très différents, le musée efface leur contexte d'origine et avec eux les finalités avec lesquelles elles avaient été pensées. Par exemple *La Maesta* du peintre Duccio (image en début du paragraphe) avait une fonction religieuse de première importance. Au XIXe siècle, elle a été sciée et est conservé dans différents endroits, elle a perdu son utilité tout en conservant sa valeur esthétique.

Depuis fort longtemps la presque totalité des œuvres d'art a été créée pour des fonctions précises :

- Des fonctions rituelles : les sarcophages égyptiens.



- Des fonctions politiques : le portrait magnifié de Louis XIV par Hyacinthe Rigaud.

- Des fonctions décoratives : la Galerie des Glaces du château de Versailles ou la Chambre des époux de Mantegna (voir l'émission de Daniel Arasse, « France Culture, mon tableau préféré » à partir de la 7^{ème} minute - à voir sur le réseau « You Tube »).



- Des fonctions érotiques : *La Vénus d'Urbin* du Titien.

- Des fonctions religieuses : *La Maesta* de Duccio.



Ce n'est qu'à partir du XIXe siècle que l'on voit naître le concept de création des œuvres intentionnellement pour ne pas avoir de fonction.

Si l'art est inutile, il faut du temps pour l'admirer et s'en préoccuper. On peut l'opposer aux diverses tâches qui semblent utiles comme le travail et les activités prosaïques de la vie. Ce n'est pas donné à tout le monde d'user son temps à quelque chose d'inutile. Ceci pose le problème de l'accès à l'art. Ne serait-il pas réservé à une certaine classe sociale ? L'art en se présentant comme inutile remplit **une fonction sociale cachée**. Il dissocie ceux qui ont le loisir de le posséder, de le comprendre, de l'admirer, de le produire des autres qui n'y ont pas accès. C'est ce qu'explique Pierre Bourdieu lorsqu'il développe la thèse selon laquelle notre manière d'apprécier une œuvre dépend de notre classe sociale. Les personnes ayant accès, de par leur origine sociale, à ce qu'il appelle « la culture légitime » savent aimer les œuvres en oubliant les conditions qui leur permettent d'y avoir accès.

Pour conclure, soulignons que l'art a toujours fasciné. Que ce soit pour des questions esthétiques (beauté et harmonie), de pouvoir ou de paraître. Lors de la Seconde Guerre mondiale, le IIIème Reich a spolié de nombreuses œuvres d'art pour les exposer dans les musées allemands ou les domiciles privés des officiers. Protéger les œuvres d'art consiste aussi à protéger notre passé afin de construire un avenir meilleur.

Les thèses à retenir :

- On comprend et on aime une œuvre d'art grâce à notre goût et non à la théorie : Hume page 49 de votre manuel.
- Les œuvres d'art ne doivent pas être utiles, seul un objet inutile est de l'art : Arendt page 57 de votre manuel + les théories de « l'art pour l'art ».
- Il faut comprendre la théorie artistique derrière une œuvre pour pouvoir la comprendre et l'aimer : Hegel page 59 et Daniel Arasse (historien d'art) page 62 de votre manuel.

Pour aller plus loin : Pour approfondir les connaissances et les réflexions prodiguées dans cette séquence, je vous propose :



Il est recommandé de lire l'ensemble du chapitre 1 de votre manuel des pages 40 à 67. Prenez votre temps.



Je vous recommande une vidéo sur le réseau « You Tube », recherchez la chaîne « SOS Art n°1 » intitulé « L'art ça ne sert à rien ». Le lien est le suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=uBGO7TAYao0>



Je vous recommande vivement toutes les émissions de l'historien de l'art Daniel Arasse. Sur le réseau « You tube », tapez « Daniel Arasse » et vous aurez une série d'émissions que le célèbre historien de l'art a donné sur « France Culture ». L'intérêt de ces émissions est double : Daniel Arasse y mentionne les dimensions esthétiques et les fonctions de l'art, de plus vous y verrez les œuvres mentionnées. Magnifique pour les yeux et les oreilles !

-- J'apprends à philosopher --

***Exercices autocorrectifs (correction en fin de séquence)**

Activité 1: Prenez votre manuel Nathan et faites l'exercice n°3 page 65

Activité 2: Choisir le meilleur argument pour défendre une thèse

Soit la thèse : « L'artiste n'est pas un génie. » Choisissez, parmi ces arguments, celui qui vous paraît le meilleur pour défendre cette thèse. Justifiez votre réponse.

- car tout le monde fait de l'art.
- car ce sont les inventeurs qui sont les vrais génies.
- car il y a des artistes stupides.
- car l'artiste est plutôt un travailleur acharné, ce que cache le terme de génie.

Activité 3: Analyser un texte

Lisez le texte ci-dessous :

- 1 « Les choses sont parce que nous les voyons, et ce que nous voyons, et comment nous le voyons, dépend des arts qui nous ont influencés. Regarder une chose et la voir sont deux actes très différents. On ne voit quelque chose que si l'on en voit la beauté. Alors, et alors seulement, elle vient à l'existence. À présent, les gens voient des brouillards, non parce qu'il y en a, mais parce que des poètes et des peintres leur ont enseigné la mystérieuse beauté de ces effets. Des brouillards ont pu exister pendant des siècles à Londres. J'ose même dire qu'il y en eut. Mais personne ne les a vus et, ainsi, nous ne savons rien d'eux. Ils existèrent qu'au jour où l'art les inventa. »

Oscar Wilde, *Le Déclin du mensonge*, 1891

1. Pourquoi pense-t-on habituellement que l'art, et surtout la peinture de paysage, imite la nature ?
2. Expliquez l'argument surligné en jaune.
3. Expliquez le présupposé surligné en turquoise.
4. Quel est le ton de l'objection surlignée en rose ?
5. Quel sens donnez-vous au verbe « inventer » dans la dernière phrase ?

-- Je vérifie mes connaissances sur le chapitre --

L'ensemble des questions a pour objectif de vérifier si vous avez retenu les informations principales étudiées au sein du livret ainsi que dans votre manuel. Vous trouverez une correction dans les corrigés types.

1. Que désigne le terme « symbole » à l'origine ?
2. Qu'appelle-t-on art figuratif ?
3. Quelles sont les deux positions de Hume sur la notion de sentiment en art ?
4. À quelle époque la notion de « beaux-arts » est-elle devenue omniprésente ?
5. Quelle nouvelle conception de la nature voit-on naître avec la révolution scientifique du XVIIe siècle ?
6. A qui Nietzsche a-t-il dédié sa *Naissance de la tragédie* ?
7. D'où vient le terme « imitation » ?
8. Dans quel ouvrage d'Aristote trouve-t-on la définition de la tragédie et de la comédie ?
9. Comment Hanna Arendt aborde-t-elle l'objet artistique ?
10. Quelle est l'histoire du texte de Hegel *Esthétique* ?
11. Que signifie au départ le terme « esthétique » dans la philosophie allemande ?

Extrait de cours



| CORRECTIONS

Je découvre la notion et ses concepts clés

Activité 1 Dans les expressions ci-dessous, que signifie le mot « art », vous pouvez distinguer deux sens différents auxquelles les expressions renvoient.

Les arts martiaux – l'art d'avoir toujours raison – l'art grec – l'Académie des beaux-arts

Le mot « art » est un terme polysémique, c'est-à-dire que son sens évolue selon le contexte.

Les arts martiaux représentent un style ou une école dont l'enseignement porte principalement sur des techniques de combat.

L'art d'avoir toujours raison renvoie à l'aisance d'éloquence que l'on peut avoir. Le philosophe Schopenhauer a écrit un traité portant ce titre.

L'art grec représente l'ensemble des œuvres d'art représentatives de la Grèce antique ou moderne.

L'Académie des beaux-arts rassemble les arts en France : dessin, peinture, sculpture, architecture, musique, poésie, théâtre et danse.

On s'aperçoit ici que le mot « art » possède différentes acceptions qui vont de :

- l'ensemble des procédés, des connaissances et des règles intéressant l'exercice d'une activité comme pour « les arts martiaux » ;
- habileté, talent, don pour faire quelque chose comme dans « l'art d'avoir toujours raison » ou alors comme Voltaire qui maniait l'ironie avec art ;
- ensemble d'œuvres artistiques comme « l'art grec ».

Activité 2 Complétez le tableau pour chacun des lieux indiqués dans la première colonne.

Lieux	Est-ce un lieu dédié à l'art ?	Peut-on s'attendre à y trouver des œuvres d'art ?	Quels types d'œuvre peuvent s'y rencontrer ?	Quel comportement aura-t-on face à l'œuvre ?	Quelle peut être la fonction de l'œuvre dans ce lieu ?
Théâtre	Oui	Oui – le théâtre est inclus dans les Beaux-arts	Si on admet comme Aristote que le théâtre est un art alors on pense y voir jouer des pièces.	Actif on y va pour regarder la pièce.	Divertissement Politique et sociale Éducative
Bâtiment officiel	Non	Oui et non Par exemple : Le Palais de l'Élysée est un bâtiment officiel qui possède des œuvres d'art.	Des tableaux, des sculptures	On ne s'y rend pas particulièrement pour regarder des œuvres.	Politique Économique Divertissement
Eglise	Non	Oui et non Notre-Dame-de Paris est visitée pour ses œuvres d'art.	Tableaux, retables, sculptures, vitraux.	On contempera les œuvres qui sont souvent liées à des visites culturelles.	Religieuse Divertissement Économique
Rue	Non	Oui et non	Des dessins sur les	On regardera	Sociale

			murs ou en 3D.	avec étonnement et intérêt.	Politique Divertissement
Musée	Oui	Oui	Tableaux, sculpture, art contemporain etc.	On s'y rend spécifiquement pour y voir des œuvres.	Divertissement Éducatif Politique Économique
Domicile privé	Non	Oui et non	Tableaux, sculpture, livres	Un comportement lié soit à l'étonnement soit à l'intérêt.	Divertissement Économique et sociale (prouver que l'on appartient à une certaine classe sociale).

Activité 3 Regardez les œuvres ci-dessous :

1. Il existe de nombreux termes pour qualifier la valeur esthétique d'une œuvre. Parmi les exemples représentés ci-dessous, lesquels qualifieriez-vous de gracieux, charmant, beau, étonnant ?

Les adjectifs « gracieux » et « charmant » sont à priori très appropriés au document III qui représente le ballet de l'Opéra de Paris dansant le « Le Lac de Cygnes » de Tchaïkovsky. Le portrait de Marie-Antoinette peint par Elisabeth Vigée Lebrun peut apparaître comme « beau » et « charmant ». Alors que l'adjectif « étonnant » revenait assez naturellement au tableau de Kandinsky et au Ready-Made de Marcel Duchamp. Cependant, comme nous le verrons dans la suite du cours, l'adjectif « beau » peut être admis pour l'ensemble des œuvres puisque l'œuvre d'art par essence nous renvoie toujours à des jugements subjectifs.

2. Certaines de ces œuvres vous semblent-elles posséder plus de valeur esthétique que d'autres ?

Si nous nous plaçons du côté de l'opinion courante, nous attribuons d'ordinaire plus de valeur esthétique à ce qui nous paraît harmonieux, compliqué à faire (qui demande du travail et de l'investissement) et interroge moins notre implicite. Beaucoup d'entre vous ont peut-être été surpris par le Ready-Made de Marcel Duchamp « Fontaine ». Qui a-t-il de commun entre le portrait de Marie-Antoinette par Elisabeth Vigée le Brun et un endroit pour uriner posé sur un pied ? C'est ce qui nourrit l'histoire de l'art. Marcel Duchamp en retirant l'urinoir de son utilité première, le retournant et le posant sur un pied en fait, d'après lui, une œuvre d'art car l'objet est extrait de sa fonction première.

3. Selon vous, faut-il posséder des compétences particulières pour juger la valeur esthétique d'un objet ?

Cette question ne présupposait pas de réponse type. Certains ont pu répondre qu'il fallait des compétences particulières pour juger de la valeur esthétique d'un objet, comme par exemple posséder des connaissances sur les techniques artistiques ou sur l'auteur ou sur le contexte historico-politique de l'œuvre. D'autres ont pu répondre que seul le plaisir qu'il prenait à regarder une œuvre suffisait à juger de sa valeur esthétique. Peut-être que le cours vous fera changer d'avis, dans un sens comme dans l'autre.

Activité 4 : comprendre les concepts idéal et réel ?

1. Pourquoi l'invitée trouve-t-elle le bras de la femme trop long ?

L'invitée trouve le bras de la femme trop long car il ne correspond pas à la longueur d'un bras qu'elle a l'habitude de voir.

2. Si Matisse souligne la différence entre le tableau et la femme réelle, cela signifie-t-il pour autant que l'image de la femme sur le tableau représente un idéal ? Justifiez.

La réflexion du peintre Matisse souligne la fonction créatrice de l'artiste qui peut transfigurer le réel afin d'en donner une autre vision. Si on se fonde sur la définition de l'idéal : ce qui n'existe qu'en

idée, modèle de perfection qui ne trouve pas dans la réalité, et qui, par définition ne peut être atteint complètement, la femme sur le tableau ne représente pas un idéal, elle représente la vision du peintre à un moment donné. Seul l'objet tableau est réelle si l'on admet la définition suivante est réel ce qui existe effectivement et dont on peut faire l'expérience dans la réalité.

Je résous une question philosophique

Activité 2 : illusion de vouloir définir objectivement le Beau

Production technique	Création artistique
Réalisation en plusieurs exemplaires d'un même type d'objet ...	Réalisation d'une œuvre unique ...
... à partir d'un modèle préalable.	... qui est issue de l'imagination créatrice de l'artiste.
La réussite de cette réalisation repose sur l'habileté ...	La réussite de cette réalisation repose sur l'originalité ...
... sur un savoir-faire acquis que l'on peut définir objectivement et rationnellement	... sur un don naturel, une inspiration dont la source semble mystérieuse
« Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie » (Alain, <i>Système des Beaux-Arts</i> , I, 7)	« (L)'idée lui vient à mesure qu'il fait ; (...) il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître » (Alain, <i>Système des Beaux-Arts</i> , I, 7)

Activité 4 : comment distinguer une perception ordinaire et une perception esthétique ?

Perception ordinaire	Perception esthétique
Une perception orientée vers l'action (percevoir pour agir / interagir)	Une perception qui ne vise pas autre chose que la contemplation ... (percevoir pour le plaisir d'admirer)
Une perception pauvre ...	Une perception riche ...
... qui ne fait que placer des étiquettes abstraites et générales sur les choses absorbée par la chose elle-même dans toutes ses particularités concrètes ...
... et qui vise la sélection des informations utiles	... et qui vise une perception élargie de tout ce qui nous apparaît

Je m'apprends à philosopher

Activité 1 : Prenez votre manuel et faites l'exercice n°3 page 65

Cet exercice a pour objectif de vous apprendre à comprendre un sujet de dissertation et le replacer dans le contexte des perspectives.

Sujet a. « qu'est-ce qui distingue une œuvre d'art d'un objet quotidien » : la perspective est l'existence humaine et la culture. Comment peut-on se servir de sa culture, de son éducation afin de distinguer une œuvre d'art d'un objet du quotidien.

Sujet b. « l'art nous éloigne-t-il de la réalité ? » : la perspective est la morale et la politique. Le terme réalité renvoie à une conception du monde cela induit que l'art peut avoir un pouvoir sur notre vision du monde.

Sujet c. « Pour apprécier une œuvre d'art, faut-il être cultivé ? » : la perspective est la connaissance car « être cultivé » présuppose que je dois posséder des connaissances pour aimer une œuvre, en comprendre la démarche.

Activité 2 : Choisir le meilleur argument pour défendre une thèse

Soit la thèse : « L'artiste n'est pas un génie. » Choisissez, parmi ces arguments, celui qui vous paraît le meilleur pour défendre cette thèse. Justifiez votre réponse.

L'argument qui semble le meilleur pour défendre la thèse « l'artiste n'est pas un génie » est « car l'artiste est plutôt un travailleur acharné, ce que cache le terme de génie ». La thèse défend l'idée

que si on admet qu'un artiste est un génie, cela peut être décourageant pour l'artiste qui souvent passe du temps sur son œuvre. Prenons l'exemple des brouillons des différents auteurs, les heures de répétition d'un danseur, les esquisses et « les brouillons » des peintres. Il s'agit ici de la vision Nietzscheenne du travail de l'artiste.

Activité 3 : Analyser un texte

Lisez le texte ci-dessous :

1 « Les choses sont parce que nous les voyons, et ce que nous voyons, et comment nous le voyons, dépend des arts qui nous ont influencés. Regarder une chose et la voir sont deux actes très différents. On ne voit quelque chose que si l'on en voit la beauté. Alors, et alors seulement, elle vient à l'existence. A présent, les gens voient des brouillards, non parce qu'il y en a, mais parce que des poètes et des peintres leur ont enseigné la mystérieuse beauté de ces effets. Des brouillards ont pu exister pendant des siècles à Londres. J'ose même dire qu'il y en eut. Mais personne ne les a vus et, ainsi, nous ne savons rien d'eux. Ils existèrent qu'un jour où l'art les inventa. »

Oscar Wilde, *Le Déclin du mensonge*, 1891

1. Pourquoi pense-t-on habituellement que l'art, et surtout la peinture de paysage, imite la nature ? Habituellement, on pense que la peinture de paysage imite la nature car le peintre s'inspire de la nature pour la poser sur sa toile. C'est le propre du peintre impressionniste qui pose son chevalet dans la nature pour mieux en rendre compte. C'est l'artiste qui fait naître un champ de coquelicot et non l'inverse.

2. Expliquez l'argument surligné en jaune.

Cet argument souligne que la beauté est indissociable du regard de celui qui voit.

3. Expliquez le présupposé surligné en turquoise.

Selon Oscar Wilde, notre vision de la nature est façonnée par notre culture. Pour Wilde, l'artiste ne reproduit pas le réel, il nous le dévoile. C'est par l'intermédiaire de l'esprit que le réel signifie quelque chose. Sans notre esprit, la nature resterait muette et donc il faut apprendre à regarder. Imaginons par exemple que je suis un familier des musées, et que, un soir, je regarde un coucher de soleil : c'est parce que des peintres comme Turner ou d'autres m'ont montré toutes ses nuances que je peux saisir intensément sa beauté. Elle frappe mon œil parce qu'elle a auparavant frappé mon esprit à travers un tableau.

4. Quel est le ton de l'objection surlignée en rose ?

Le ton employé ici est ironique.

5. Quel sens donnez-vous au verbe « inventer » dans la dernière phrase ?

D'après Oscar Wilde c'est l'art qui « invente » le réel. Il imite la nature. Il s'agit d'une thèse paradoxale. L'auteur affirme que ce n'est pas l'art qui imite la nature mais au contraire que c'est la nature qui imite l'art.

Je vérifie mes connaissances sur le chapitre

1. Que désigne le terme « symbole » à l'origine ?

Ce terme désigne en grec ancien, un objet coupé en deux qui permettra à ceux qui doivent se séparer de se reconnaître - voir page 46 de votre manuel. Par exemple les colliers coupés en deux que vous partagez avec vos amies.

2. Qu'appelle-t-on art figuratif ?

L'art figuratif est l'opposé de l'art abstrait. L'art figuratif propose une représentation proche de notre perception de la réalité - voir page 48 de votre manuel.

3. Quelles sont les deux positions de Hume sur la notion de sentiment en art ?

Hume oppose le sentiment du plaisir et du déplaisir ce qui d'après lui définit la notion de beauté en art. Le texte de la page 49 vous aidait à répondre à cette question.

4. À quelle époque la notion de « beaux-arts » est-elle devenue omniprésente ?

La notion de « beaux-arts » est devenue omniprésente au XVIII^e siècle, c'est à partir de cette période que l'on a distingué ce qui dans la production humaine relève du « beau » et ce qui relève de l'utile - voir page 50 de votre manuel.

5. Quelle nouvelle conception de la nature voit-on naître avec la révolution scientifique du XVII^e siècle ?

La nature est un mécanisme où seul l'homme pense et se donne des buts - voir page 52 de votre manuel.

6. A qui Nietzsche a-t-il dédié sa *Naissance de la tragédie* ?

Nietzsche dédie son œuvre au compositeur Richard Wagner - voir votre manuel page 53.

7. D'où vient le terme « imitation » ?

Le terme « imitation » provient du théâtre mimer, il faut comprendre que l'imitation rend présent, représente - voir votre manuel page 55.

8. Dans quel ouvrage d'Aristote trouve-t-on la définition de la tragédie et de la comédie ?

Il s'agit de *La Poétique* d'Aristote que l'on trouve la définition de la tragédie et de la comédie - voir votre manuel page 56.

9. Comment Hanna Arendt aborde-t-elle l'objet artistique ?

Hanna Arendt aborde l'objet artistique comme quelque chose d'inutile dont on ne peut pas se servir - voir votre manuel page 57.

10. Quelle est l'histoire du texte de Hegel *Esthétique* ?

Hegel aborde l'art comme une activité de l'esprit qui répond à un besoin d'absolu.

11. Que signifie au départ le terme « esthétique » dans la philosophie allemande ?

Au départ le terme « esthétique » signifie « la science de la connaissance sensible ».



| Devoir n°1

(à envoyer à la correction)

PRÉPARATION AU BAC – ÉPREUVE ÉCRITE

Il s'agit d'un apprentissage de la dissertation notée sur 20 pts.

Le sujet de la dissertation est le suivant :

L'art est-il inutile ?

Pour votre première dissertation de philosophie, vous allez avancer pas à pas....

1°) D'abord lisez les pages 467 à 474 de votre manuel Nathan.

2°) Ensuite procédez selon les étapes suivantes :

1. Analysez le présupposé du sujet

- Si on se demande si l'art est inutile, c'est par comparaison avec d'autres domaines. Lesquels ?
- Analysez l'adjectif « inutile ». En général, cet adjectif relève de la critique. Pourquoi reproche-t-on son inutilité à l'art ?

2. Définir les termes du sujet

Afin de définir les termes du sujet, il faut se poser les questions suivantes :

- Que désigne le mot « art » ? Faut-il l'entendre comme l'ensemble de toutes les pratiques artistiques ?
- Que qualifie-t-on habituellement « d'inutile » ? Que veut-on dire quand on qualifie un objet ou une action « d'utile » ou « d'inutile » ? Qu'est-ce que l'utilité ?

3. Lire le sujet à partir du programme

Dans quelle perspective cette question se pose-t-elle plutôt : celle de la connaissance, celle de l'existence humaine et de la culture, ou celle de morale et politique ? ou les trois ?

4. Formuler un problème

Pour formuler le problème, il faudrait répondre aux questions suivantes :

- L'art étant présent dans toutes les cultures. Ne faut-il pas admettre qu'il sert bien à quelque chose, sans quoi il n'existerait pas ?
- Faut-il vraiment rechercher l'utilité dans les œuvres d'art ? Que recherchons-nous sinon ?
- Si l'on affirme que l'art est inutile, cela signifie-t-il qu'il n'a pas de valeur ? Qu'il faudrait l'abandonner ?

À partir de vos réponses à l'ensemble des questions ci-dessus, vous pouvez formuler le problème du sujet.

Votre travail consistera :

- à remplir le plan en suivant le modèle proposé sur la page suivante,
- et à rédiger l'introduction dans laquelle vous formulerez le problème.

Première partie – formulez une thèse

.....

Argument 1 Car	Argument 2 Car	Argument 3 Car
Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple

Deuxième partie – formulez une thèse qui critique votre première partie

.....

Argument 1 Car	Argument 2 Car	Argument 3 Car
Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple

Troisième partie – formulez une alternative en distinguant l'utilité et la fonction

.....

Argument 1 Car	Argument 2 Car	Argument 3 Car
Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple	Référence philosophique et/ou exemple

Extrait de cours

Extrait de cours